



Printemps 2024  
Numéro 57

# Silhouettes

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick



## UNE SCÈNE ENNUYEUSE?

PAS DU TOUT: PHOTOGRAPHIES  
ANCIENNES DU MASCARET DE MONCTON

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, Nouveau-Brunswick, E3B 5H1 ou par courriel à : archivesNB@gnb.ca

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick**

est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/ directrices sont:

Bernard-Marie Thériault, président  
Cyril Donahue  
Fred Farrell  
Gail Campbell  
Gwendolyn Davies  
Joan K. Pearce  
John Thompson  
Marion Beyea  
Nancy F. Vogan  
Philip Christie

SI VOUS VOULEZ devenir Associé, remplissez la formule ci-incluse ou visitez le site Web des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick pour plus d'information. Nous acceptons les dons.



**LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000  
Fredericton, NB E3B 5H1  
Téléphone: (506) 453-2122  
Courriel: archivesNB@gnb.ca  
Site Web:  
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

Coordination et éditeur : Fred Farrell  
Conception graphique : Jeannie Lauzon  
Imprimé par Rocket

# UNE SCÈNE ENNUYEUSE ?

## PAS DU TOUT: PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DU MASCARET DE MONCTON

« L'eau même, qui brillait paisiblement au-delà de la vaste étendue d'argile molle, semblait attendre, et, se débattant jusqu'à nos oreilles depuis le lointain, vint un son à peine audible, un murmure à l'oreille de notre Terre mère. Un instant plus tard, et ce bruit était décuplé; puis, à la courbe de la rivière, juste en dessous, un éclair, une étincelle au clair de lune. Un instant encore, et le large lit de la rivière fut traversé par un mur d'eau d'au moins quatre pieds de haut, dans une course folle d'une rapidité prodigieuse, qui ne cessait de rugir, une grande vague à crête blanche, reflétant le clair de lune. » [traduction]

— Eliza B. Chase (1902) *In Quest of the Quaint*, Philadelphie: Ferris & Leach (en anglais seulement).

À l'époque où ces lignes ont été publiées, au tournant du vingtième siècle, le mascaret n'était pas un phénomène bien connu, même à Moncton où la scène s'est déroulée. Arrivée en train dans la jeune ville et ne sachant pas de quel endroit l'admirer, l'écrivaine Eliza Chase s'est renseignée. « Personne à la gare ou à l'hôtel n'a pu nous éclairer », écrit-elle, et même les gens ordinaires dans la rue ne semblaient pas savoir où l'on pouvait en être témoin. En abordant quelques gamins, écrit-elle, avec la question « Quand est-ce que le mascaret arrive? », ils ont un regard vide, « Je ne sais pas ». Dans notre sillage, l'un interroge l'autre; « Au fait, c'est quoi le mascaret? ». Finalement, M<sup>lle</sup> Chase a appris quand et où le voir grâce au personnel serviable du bureau de poste.

L'endroit où l'on pouvait l'observer était bien sûr au bord de la rivière Petitcodiac, une rivière à marées qui se jette dans la baie de Fundy en passant par la baie Shepody, mais qui est aussi, en fait, un prolongement de la baie – la rivière devenant une soupape de décharge pour une partie de l'énorme volume d'eau qui remplit l'immense baie deux fois par jour. Le phénomène du mascaret n'est pas rare dans le monde – il existe d'autres mascarets célèbres sur la Severn en Angleterre, l'Amazone au Brésil et le Hooghly en Inde, pour ne citer que ces trois exemples. À l'origine, le terme *Le Mascaret* fait évidemment référence aux forages sur les rivières françaises telles que la Garonne et la Dordogne, dans la région du sud-ouest de la France d'où sont originaires les peuples acadiens.

Un mascaret est le résultat d'une inversion de la marée: au lieu que la rivière coule vers la mer, la mer entre à l'intérieur des terres. À cet égard, le mascaret

**Photo de couverture :** *Le mascaret de Moncton prise par Percy Crandall, vers 1899.*

s'apparente aux chutes réversibles de Saint John. Bien que l'amplitude importante des marées de la baie de Fundy soit connue depuis longtemps tout comme le mascaret,<sup>1</sup> la pre-

mière fois qu'une attention importante lui a été consacrée était probablement lorsque le *Scientific American* a publié un article à son sujet en 1899. Cet article comprend deux photographies du mascaret, malheureusement non attribuées, l'une montrant la marée basse et l'autre montrant le mascaret à partir d'une position légèrement surélevée.

Pour autant que je puisse le déterminer, la première photographie publiée du mascaret est apparue deux ans plus tôt, en 1897, dans le *McAlpine's Illustrated Tourists and Traveller's Guide*, comme on peut le voir ci-dessous.<sup>2</sup> Notez que l'image montre le bord du quai où le photographe s'est tenu pour prendre la photo.

Après la publication de ces deux images, il semble que deux photographes locaux – Clarence Northrup et Percy Crandall – se soient affrontés pour savoir lequel d'entre eux parviendrait à prendre une photo plus spectaculaire du mascaret, plus près du niveau de la mer. En 1910, un rédacteur touristique du nom de G.F. Afalo, qui avait acheté une image auprès de Northrup pour la publier, écrit sur la difficulté d'obtenir une telle image:

<sup>1</sup> Par exemple, Eliza Chase mentionne le mascaret dans un livre précédent, intitulé *Over the Border: Acadia, the home of "Evangeline"* (1884; en anglais seulement). Cependant, elle avait choisi de ne pas se rendre sur place à ce moment-là, « n'ayant pas reçu de réponse à sa demande d'hébergement ». D'ailleurs, dit-elle avec amusement, ses amis et elle « pouvaient voir quelque chose d'ennuyeux n'importe quand ».

<sup>2</sup> Nous remercions sincèrement James Gow, de The Odd Book à Wolfville, en Nouvelle-Écosse, de nous avoir fourni cette image tirée de sa rare édition du *McAlpine's Illustrated Tourists and Traveller's Guide* (page 377).



THE RUSH OF WATERS, OR THE "BORE," FIVE FEET FOUR INCHES HIGH, AT MONCTON, N. B.



THE BORE (SHOWING RIVER BEND) MONCTON, N. B.

« [Le mascaret] n'est pas un sujet pour le photographe qui est de passage [comme Afalo]. Je me doutais un peu de la difficulté relativement au point de vue et à la perspective, et j'ai été obligé de rendre visite à M. Northrup, un photographe local, qui, après trois ans de déceptions, a finalement obtenu une photo du mascaret qui est un triomphe de la photographie malgré des conditions difficiles. Pour obtenir la photo sous cet aspect, il a dû se tenir debout, avec son trépied, dans la vase, puis, après avoir pris sa photo, courir comme un lapin derrière les eaux en

colère. Je suis heureux de présenter une reproduction de la photo de M. Northrup, qui est, il faut le reconnaître, la meilleure jamais prise du mascaret. »<sup>3</sup>

Le livre a été publié en 1911, mais la photographie a probablement été prise avant 1901, car c'est à peu près à cette époque que Northrup a pris sa retraite en tant que photographe. Voici l'image obtenue, telle qu'elle est publiée dans le livre d'Afalo.



Photo by CE Northrup for F.G. Afalo " A fisherman's summer in Canada"(ca 1911)

<sup>3</sup> G.F. Afalo (1911) *A Fisherman's Summer in Canada*, London: Witherby & Co., pp.95-96 (en anglais seulement).

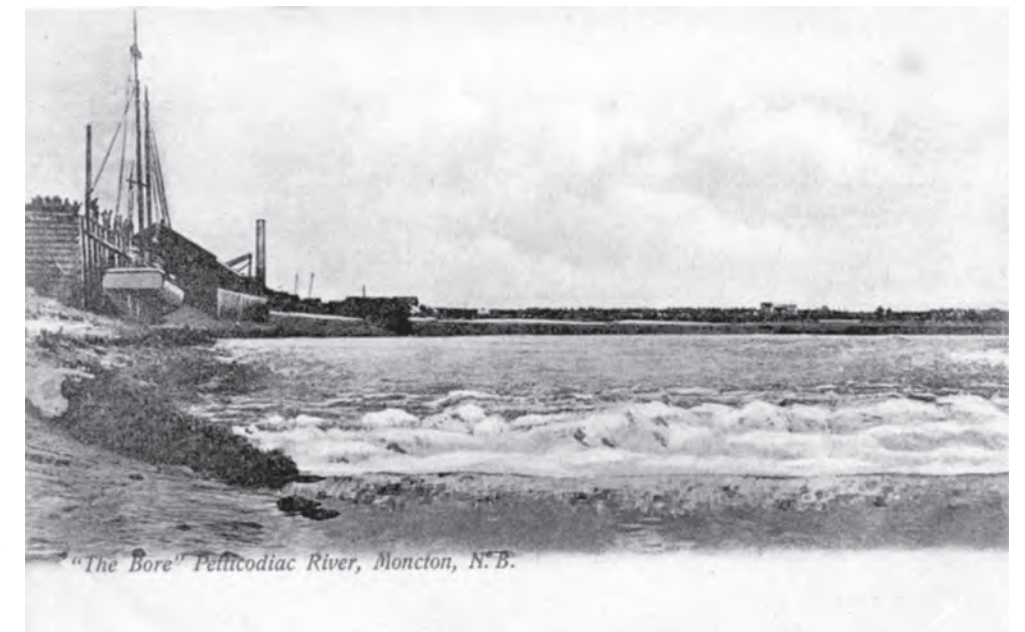
Afalo a déclaré qu'il s'agissait de « la meilleure photo jamais prise du mascaret », ce qui suggère qu'il la comparait peut-être aux exemples tirés du *Traveller's Guide* ou du *Scientific American*. Toutefois, le livre d'Afalo ne contenait pas la première publication de cette photo. Telle qu'elle a été publiée, l'image est très sombre, mais la ligne d'horizon est la même sur les deux cartes postales présentées ci-dessous, et les caractéristiques du premier plan sur la gauche sont similaires, ce qui suggère qu'elles proviennent de la même photo.

Ces trois images ont été retravaillées. Remarquez qu'elles contiennent toutes des nuages différents. Les nuages ont été ajoutés parce qu'à l'époque, la chimie de la photographie ne captait pas le contraste de la couleur bleue, de sorte que le ciel et les nuages avaient tendance à apparaître en blanc. Il était alors courant d'ajouter des nuages à l'étape de l'impression.

La photo de titre de cet article montre un ciel sans nuages, typique de cette période. Prise par Percy Crandall, cette



Carte postale datée de 1908.  
(collection du CEAAC par l'intermédiaire de Wikimedia Commons.)



Carte postale affranchie en 1912,  
publiée par City Bookstore, Moncton.  
(Collection de l'auteur.)

photo semble contemporaine par rapport à celle prise par Northrup, mais elle lui est peut-être légèrement antérieure. Ceci est prouvé par une carte professionnelle au dos de laquelle est inscrite l'année 1899.<sup>4</sup>

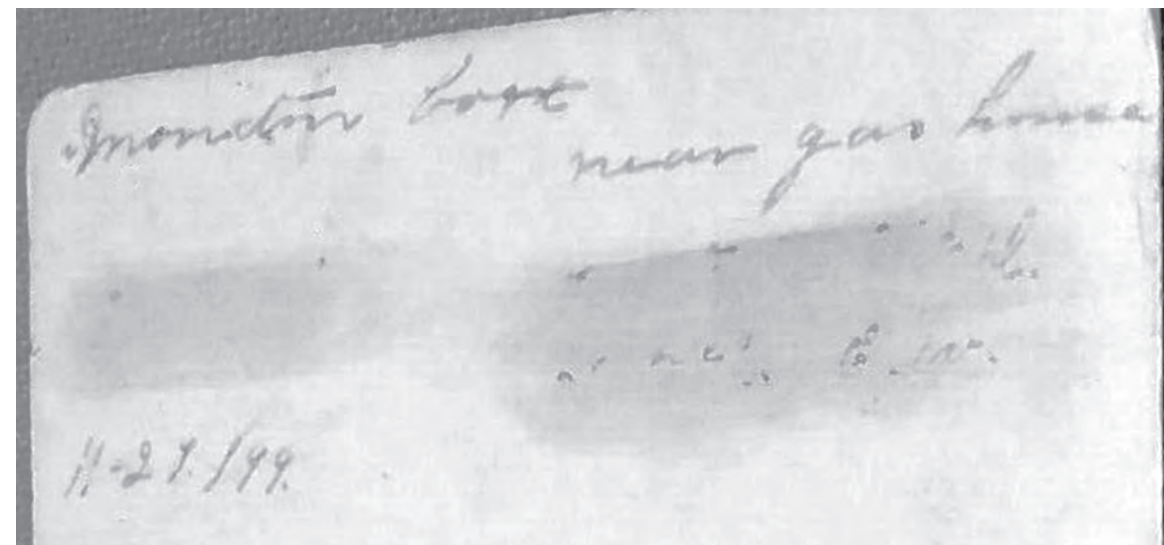
Après cette date, il semble que Crandall ait vendu son image au photographe Isaac Erb de Saint John ou lui ait accordé une licence. En 1904, Erb a publié un catalogue de

scènes des Maritimes qui comprenait l'image de Crandall, intitulée « Numéro 553 – le fameux mascaret ».

La preuve que le titre fait référence à l'image de Crandall vient du fait que les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick conservent un négatif en taille réelle dans la collection Erb. Curieusement, le négatif, tel qu'il est illustré ci-dessous, montre un peu moins la ligne de rivage que



Carte professionnelle portant l'empreinte de Crandall.



Note manuscrite : Moncton? near gas house (près d'un dépôt de combustibles) 11-27/99.

<sup>4</sup> La carte professionnelle a été mise en vente en 2019 sur eBay, d'où ces images ont été tirées.

l'image originale de Crandall, mais il montre tous les éléments du premier plan, notamment le rocher caractéristique.



Si les versions de Crandall et de Northrup semblent avoir été les plus couramment reproduites, d'autres images du mascaret ont été produites au tournant du siècle et méritent d'être signalées. La première est une carte postale publiée en Angleterre par Raphael Tuck & Sons, un important fabricant de cartes postales illustrées. Les rochers du premier plan à gauche de l'image sont les mêmes que ceux de

VIEWS OF NEW BRUNSWICK.	
Order by Number.	
Nos.	
705	Bridge and Dam, City Reservoir.
706	General View City Reservoir.
707	View at Entrance to the Gorge.
708	Picnic Grounds in the Gorge.
709	Looking Out of the Gorge.
790	Along the Harbor Front, High Water.
553	The Famous Tidal Bore.
MONCTON TO HOPEWELL CAPE, N. B.	
710	Looking Down the Petitcodiac from Stony

Extrait du catalogue d'Erb de 1904. Il est intéressant de noter que ce catalogue a été publié au moment où les cartes postales illustrées commençaient à se répandre. Il serait passionnant de déterminer le nombre de ces photographies qui ont été prises par le studio Erb et le nombre de celles qui se sont retrouvées sur des cartes postales sans être créditées.

l'image de Crandall, et la vague se trouve au même endroit. Il s'agit clairement de la même photographie de base, mais le gros rocher dans l'eau a été supprimé et remplacé par ce qui semble être des morceaux de bois dépassant de l'eau. Cette démarche visait vraisemblablement à éviter une violation des droits d'auteur.



Carte postale fabriquée par Raphael Tuck & Sons, affranchie en 1916. Il semble que cette image soit issue du négatif original de Crandall, le rocher distinctif du premier plan ayant été supprimé.

Bien qu'elle ait également été prise « dans la vase » au niveau de la mer, la vue suivante est similaire, mais se distingue par le petit rocher plat dans l'eau près de la ligne de rivage. Il s'agit d'une vague spectaculaire et il serait donc intéressant d'en trouver une version plus grande. Cette carte postale a été publiée par Valentine & Sons Publishers et vendue par R.R. Colpitts à Moncton.

La dernière image est tirée d'une diapositive sur verre de la collection du Smith Studio aux Archives. Prise dans la même position générale que les images ci-dessus, le photographe (probablement Albert Hickman, 1878–1957) a déclenché l'obturateur un peu plus tôt que les autres, obtenant ainsi une image légèrement moins dynamique. Cela n'aurait peut-être pas été considéré comme un problème, car l'image aurait été projetée sur un écran et aurait donc pu sembler plus impressionnante.

J'invite les lecteurs à me faire part d'autres exemples et d'autres avis. Avez-vous vu des exemples plus anciens que ceux présentés ici? Connaissez-vous d'autres photographes de la première heure qui ont capturé des images de ce phénomène naturel fascinant? ■

JEFF WARD



Diapositive sur verre montrant le mascaret à mi-distance.  
(Numéro P12\139 de la collection Smith Studio aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.)



The "Bore." The Great Tidal Wave of the Petitcodiac River.

Carte postale non datée publiée pour le papetier R.R. Colpitts de Moncton.  
(Article numéro X14023 du Musée du Nouveau-Brunswick.)

# T R O U V E R C L A R A

## A U X A P N B

Le carnet à couverture rigide sur le dessus de la boîte ouverte a attiré mon attention. Un livre d'inscription? Un grand livre? Un journal intime? La bibliothèque George A. Rawlyk de l'Université Crandall en était aux premières étapes d'une rénovation d'envergure. On rangeait les archives et les collections spéciales dans des boîtes, y compris cet ensemble d'articles qui n'avaient pas encore été répertoriés. Incapable de résister, j'ai tourné les pages et découvert qu'il s'agissait du journal d'une jeune femme néo-brunswickoise du 19<sup>e</sup> siècle. Clara Northrup est née à Springfield, dans le comté de Kings, en 1845, et a commencé à tenir ce journal en 1864, lorsqu'elle avait 19ans. Elle a écrit régulièrement pendant les quelques mois qui ont suivi, puis à l'occasion, souvent lors de l'anniversaire de sa conversion religieuse, pendant les 30 années qui ont suivi. Enseignante de formation, Clara a enseigné dans les comtés de Kings et de Queens. Elle a épousé Charles W. Pearce en 1865 et le couple s'est installé à Cambridge Narrows, dans le comté de Queens.

Le journal de Clara était essentiellement un instrument pour ses réflexions religieuses. Élevés dans le mouvement méthodiste, Clara et Charles sont devenus des membres actifs de la deuxième église baptiste de Cambridge Narrows. Clara s'est confiée dans son journal, souvent sous forme de prières, au sujet de son combat contre le cancer du sein, de son expérience en tant que jeune enseignante, de l'incendie qui a détruit leur maison ainsi que de son leadership croissant dans les sociétés missionnaires de femmes, parmi d'autres sujets de tous les jours.

Chaque année, je donne un cours sur la manière dont les historiens pensent, font des recherches et écrivent. J'ai décidé de faire du journal de Clara la pièce maîtresse de l'édition de 2023 du cours: « Découvrir Clara: l'histoire d'une Néo-Brunswickoise du dix-neuvième siècle, son journal intime et son monde. »

Les étudiants ont commencé par transcrire le journal, puis ils ont créé une chronologie de la vie de Clara et ont ciblé des thèmes afin de mener d'autres recherches. Plusieurs personnes ont fait part de leur expertise en cours de route. Des collègues du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson à l'Université de Moncton ont numérisé le journal. La professeure Catharine Wilson, de la Rural Diary Archive à l'Université de Guelph, nous a donné une leçon élémentaire sur la valeur associée à la lecture des journaux en tant que sources historiques. La professeure émérite Gail Campbell de l'Université du

Nouveau-Brunswick nous a fait part de son expérience dans le cadre de sa recherche pour le livre *"I Wish to Keep a Record": Nineteenth-Century New Brunswick Women Diarists and Their World*, texte à l'étude pour le cours.<sup>1</sup>

Un samedi d'octobre 2023, nous avons pris la route avec le projet Découvrir Clara. Le premier arrêt a été le cimetière baptiste de Cambridge Narrows, situé sur les rives du lac Washedemoak. C'est dans cette communauté où Clara a passé sa vie et consacré son énergie exceptionnelle que nous avons trouvé sa pierre tombale. Les étudiants ont déposé des fleurs en sa mémoire, ont chanté

un couplet de l'un des hymnes que citait souvent Clara et ont choisi quelques courtes lectures de son journal, comme cette entrée de mars 1864: « Je crois qu'un être cher lira peut-être ces lignes que je suis en train d'écrire lorsque la main qui les a écrites sera froide dans la mort. » C'était

**« Je crois qu'un être  
cher lira peut-être  
ces lignes que je  
suis en train d'écrire  
lorsque la main  
qui les a écrites  
sera froide  
dans la mort. »**

<sup>1</sup> Rural Diary Archive, Université de Guelph, <https://ruraldiaries.lib.uoguelph.ca/home>. Gail G. Campbell, *"I Wish to Keep a Record": Nineteenth-Century New Brunswick Women Diarists and Their World* (Toronto: University of Toronto Press, 2017).

Teachers Names	Class			Localities
	1 <sup>st</sup>	2 <sup>nd</sup>	3 <sup>rd</sup>	Localities
Nelson, Maria DeWolf	"	2	"	St John
Nelly, Hugh	"	2	"	Woodville
Northrop, Clara F. A.	"	2	"	Springfield
Nugent, Catherine. #	"	"	3	St Martin
Nugent, John	"	2	"	Cambridge
Nasmyth, Mary A. #	"	2	"	Lancaster
Nowlan	"	"	"	Woodville
Nash	"	"	"	Woodville
Nils	"	"	"	Woodville

h do  
**NORRIS JOHN**, brace, bit and auger maker, 38 Brittain  
 North John, laborer, h St. Patrick  
 Northrup C. E., painter, bds 104 Carmarthen  
 Northrup Eli, laborer, h 40 Brussels  
 Northrup Elijah P., shoemaker, h 104 Carmarthen  
 Northrup James, carpenter, h 26 Exmouth  
 Northrup S., shipearpenter, h Middle, Carleton  
 Norton John, laborer, h Bay shore, Lancaster  
**NOTMAN JAMES**, photographer, 18 P...  
 Lancaster  
 Nowlan Robert

do all we can to give it  
 every Christian heart  
 I think I hear the response  
 to Clara Pearce  
 Treas.

l'occasion de créer un lien personnel avec la personne et le lieu que nous avons appris à connaître.

Ensuite, direction Fredericton, pour retrouver Clara aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (APNB).

On peut difficilement exagérer à quel point l'équipe des ANPB a été accueillante et serviable, même pour cette excursion un samedi. Joanna Aiton Kerr, archiviste provinciale principale, nous a fait visiter les coulisses du bâtiment: la salle de laboratoire où les documents sont réparés, le chaos créatif dans lequel les supports audiovisuels sont transférés et les tables où on donne un sens aux boîtes à chaussures de documents offerts en don. Nous avons tous été émerveillés par le dépôt. Au-delà de la taille de l'espace, un étudiant a par la suite écrit: « C'était vraiment inspirant: des quantités infinies d'histoires, de leçons, de tragédies et de triomphes qui définissent notre peuple, organisées avec tant de soin et de précision. »

D'autres archivistes de référence étaient présents pour aider les étudiants à faire la connaissance de Clara hors des confins du journal. Dans les semaines précédant la visite, nous avons travaillé avec le personnel pour trouver des collections intéressantes et des pistes de recherche probables. Les étudiants ont pu trouver le nom de Clara dans le registre des permis d'enseignement du comté de Kings (RS115 13.8 Permis d'enseignement). Ils en ont appris davantage sur sa participation en tant que trésorière (et plus tard secrétaire du comté) de la Women's Missionary Society, un groupe d'activisme populaire à Cambridge Narrows et dans les Maritimes (MC231 Minutes WMS 1870-1872 MS1C). Les étudiants ont trouvé des références à l'entreprise de son père, qui était cordonnier dans le comté de Kings et à Saint John, dans les annuaires de la ville de McAlpine. Parmi d'autres détails, ils ont vu des références à l'engagement de son mari dans le pavillon de tempérance local et ont commencé à examiner des cartes et des données sur l'impôt électoral pour localiser l'emplacement de leur ferme. Grâce aux recherches que nous avons pu faire en ligne et avec l'aide d'autres archives, les étudiants ont pu

reconstituer une image plus complète de la vie de Clara en dehors des limites de son journal. Il était très encourageant pour nous tous d'entendre de temps en temps un enthousiaste « Hé, regarde ça! » ou « J'ai trouvé Clara! ».

Je suis heureux d'annoncer que nous avons également connu notre part de frustration et d'ennui et que nous nous sommes heurtés à plusieurs impasses ou lacunes dans les archives. Heureux? Après tout, il s'agissait d'un cours sur la manière de faire des recherches historiques et, outre le plaisir de la découverte et de l'établissement de liens, les étudiants ont pu se rendre compte de l'importance de la

persévérance, de la minutie et de la patience lorsqu'ils suivaient les indices. Même s'ils n'ont passé qu'une demi-journée sur place, ils ont pu travailler avec une gamme impressionnante de sources primaires et de supports de recherche: grands livres, documents gouvernementaux, cartes, permis d'enseignements, registres religieux, annuaires municipaux, journaux, microfilms et photographies, pour n'en citer que quelques-uns. Les archivistes de référence ont non seulement partagé leur savoir, mais ont également invité les étudiants à participer au processus de recherche.

Découvrir Clara était un projet collaboratif. Les étudiants ont travaillé ensemble à la transcription du journal, à l'élaboration d'une chronologie biographique et d'un dossier de sources, à la planification de leurs

recherches aux APNB et à la création de balados internes sur la vie de Clara dans son contexte historique. En quittant Fredericton ce jour-là, en passant devant le Cambridge Narrows de Clara sur l'autoroute qui nous ramène à Crandall, nous avons appris à reconnaître le rôle important que jouent les archives et les archivistes dans la recherche historique. ■

**« C'était vraiment inspirant: des quantités infinies d'histoires, de leçons, de tragédies et de triomphes qui définissent notre peuple, organisées avec tant de soin et de précision. »**

KEITH GRANT  
 Professeur associé d'histoire  
 à l'Université Crandall

# ANITA ET TED JONES BIEN VIVRE SA VIE

On peut dire d'une personne qu'elle a bien vécu sa vie lorsque sa famille, ses proches et ses connaissances se souviennent d'elle et de la façon dont elle a touché leur vie. Et peut-être encore plus lorsque c'est par son travail qu'elle a pu en toucher d'autres à l'extérieur de ce cercle.

Puis, il y a ces rares personnes qui réussissent cet exploit en ajoutant un petit plus. Anita et Ted Jones étaient de celles-là. Tous deux ont enseigné à des milliers d'élèves qui se rappellent leur amour de l'enseignement et la passion déployée pour les aider à atteindre leurs objectifs, objectifs que le couple a parfois lui-même contribué à définir. Ted et Anita ont également participé et offert du soutien à plusieurs groupes communautaires, comme la York-Sunbury Historical Society, The Interment Camp Museum, la Wilmot United Church et le School Days Museum. À ces innombrables activités, vient s'ajouter une contribution qui pourrait bien s'avérer la plus impérissable de toutes, celle de leurs écrits. Si leur œuvre entière témoigne des efforts qu'il faut déployer pour écrire l'Histoire, c'est leur chronique « Fredericton Flashback » du *Daily Gleaner* qui a été la plus connue de toutes. En donnant vie aux histoires du passé de Fredericton et en exposant au grand jour toute série de faits peu connus dans leur chronique, ils ont su rallier un lectorat avide de les lire dès la parution du journal.

**En donnant vie aux histoires du passé de Fredericton et en exposant au grand jour toute série de faits peu connus dans leur chronique, ils ont su rallier un lectorat avide de les lire dès la parution du journal.**

Au fil des ans, toutes les personnes qui ont travaillé aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick ont fini par bien connaître ces deux personnes à l'énergie contagieuse, et leurs visites étaient toujours synonymes d'échange de savoir, de résolution d'énigmes, et, bien souvent, de rires et de fous rires. Observateurs perspicaces du monde, ils ont toujours su comprendre les événements du présent à l'aune de ceux du passé. La plupart des gens n'ont qu'une vague idée de la recherche minutieuse qui se cache derrière chaque travail historique, et il faut également se rappeler qu'une grande partie des écrits du couple a été produite avant l'arrivée — ou aux balbutiements — d'Internet et de ses ressources et collections accessibles en ligne. Il ne fallait pas se laisser tromper par leur discrétion qui cachait ce grand dynamisme porté par l'enthousiasme et le dévouement. Les chercheurs comme Anita et Ted jouent un grand rôle dans la satisfaction des archivistes à aider le public. Nous avons pu constater à maintes reprises le lien que le couple entretenait avec les archives et leurs efforts visant à promouvoir la recherche historique, mais l'occasion la plus marquante est sans doute celle où il a légué ses dossiers de recherche aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à l'automne 2023. Anita et Ted manqueront à tous ceux qui les ont connus, y compris le personnel des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, mais leur héritage historique et manuscrit perdurera pendant des générations. ■

FRED FARRELL

## DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

### DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX

**RS76 Documents du ministre de la Justice et procureur général.** Un (1) rapport: Observations du juge en chef du Nouveau-Brunswick sur un projet de loi visant à établir une «Cour suprême pour le Dominion du Canada», présenté au Parlement le 21 mai 1869 par l'honorable Sir John A. Macdonald. 1870. (0,1m)

**RS178 Documents de la société des alcools du Nouveau-Brunswick.** Procès-verbaux des conférences annuelles de l'Association canadienne des régies provinciales des alcools de 1944 à 1988. (0,4m)

**RS427 Documents du conseil municipal de Saint John.** Documents des conseils et commissions, y compris le Comité consultatif d'urbanisme, la commission d'appel en matière de zonage, la commission du logement, les comités de transport et de transport en commun, et la commission d'examen en matière de patrimoine, 1925–2011. (5,8m)

**RS610 Documents de George F. Stanley, lieutenant-gouverneur.** Proclamation faisant du 18 mai la Journée des loyalistes, 18 mai 1983 (anglais et français); proclamation fai-

sant de la mésange à tête noire l'oiseau officiel du Nouveau-Brunswick, 13 août 1983 (anglais et français). (0,01m)

**RS684 Documents municipaux de St. George.** Procès-verbaux du conseil municipal, 1988–2009. (0,3m)

**RS741 Documents du Bureau du protocole.** Certificat signé par la princesse Anne, juin 1998; certificat signé par la reine Elizabeth II et le prince Philip, 11 octobre 2002; certificat signé par la gouverneure générale Michaëlle Jean et le consort vice-royal Jean-Daniel Lafond, 15 mai 2007. (0,01m)

**RS1006 Ministère des Affaires intergouvernementales. Documents administratifs.** Documents relatifs aux réunions des premiers ministres avec les dirigeants provinciaux, territoriaux et fédéraux, y compris l'Organisation nationale autochtone, portant sur divers sujets, dont les changements climatiques, 2015–2017. (0,15m)

**RS1136 Documents municipaux de Shippagan.** Procès-verbaux du conseil municipal et autres documents, 1946–2015. (11,2m)

### DOCUMENTS PRIVÉS

**MC4599 Fonds Briggs and Little Woolen Mill Ltd.** 1857–2016, 60cm. Comprend des documents financiers, de la correspondance, des renseignements sur les produits, du matériel promotionnel, des photographies et des certificats.

**MC4617 Fonds Emma A. Randall.** 1970–2007, 18cm. 14 journaux intimes reliés (datés de 1970 à 1972; de 1995 à 2003; de 2004 à 2005 et 2007). Les journaux intimes témoignent de la vie quotidienne des petites collectivités rurales du Nouveau-Brunswick, des conversations avec les amis et les voisins, du temps qu'il fait, etc.

**MC3476 Fonds Delta Kappa Gamma Society, province Delta.** 1956–2019, 1,5cm. Procès-verbaux des réunions transfrontalières, des réunions de l'exécutif provincial et des assemblées générales annuelles.

**MC4618 Fonds Isabella McBride.** 1884–1927, 20cm. Correspondance reçue par Isabella McBride, fille d'immigrants irlandais.

## **PHOTOGRAPHIES**

**P1007 Fonds Bob Kenny.** Photos d'Archie Skinner, Babe Ruth et Gordie Howe jouant au golf.

**P194-2801.1 Mise à l'eau du navire en bois d'Alexander Morrison, Molilamo, en 1875.** Comté de Northumberland.

**P998-5 Daguerrotypage d'Esther Elizabeth Wetmore (1830-1867).** L'un des meilleurs portraits daguerrotypes des APNB en ce qui a trait à la composition, l'identification et la conservation.

# DOCUMENTS

## AUDIO ET VIDÉO

### **IMAGES MOBILES**

**MC4047 Collection du Musée des beaux-arts Beaverbrook.** Publicités intégrant le travail du maquilleur Anthony Clavet, qui a travaillé pour de grandes marques, dont L'Oréal, et sur les pochettes de quelques albums de David Bowie. Partie d'une exposition du Musée des beaux-arts Beaverbrook.

**MC4111 IPQNB Histoire orale de Richard Blaquiere.** Militant pour la justice sociale, activiste et enseignant ayant reçu le Prix des droits de la personne du Nouveau-Brunswick en 1993 et la Médaille de la paix du YM/YMCA.

**MC3064 Archives de Grand Manan.** Trente-six films pellicules 16 mm du début du XX<sup>e</sup> siècle à Grand Manan tournés par le Dr George Hodge (1900-1953). Contiennent principalement des images de Grand Manan, mais pourrait aussi contenir des images de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

### **ENREGISTREMENTS SONORES**

**MC3150 Collection Don Roberts.** Émission de radio Musical Memories, diffusée sur les ondes de CHSR, animée par Don Roberts.

**MC4563 Musique et musiciens du Nouveau-Brunswick.** Les nouvelles acquisitions comprennent des enregistrements de Fred McKenna, Mike Bravener et Irvine P. Lewis (My Home on the Tobique).

**MC223 Fonds du diocèse anglican de Fredericton.**  
1) Le révérend Terry Fullan à l'église Saint John's Stone Church, paroisse de St Mark: Unity & Stewardship.  
2) Paroisse anglicane de Coldbrook et église St. Mary and St. Bartholomew, Révérend David E. Dean, réunion spéciale de la fabrique.

**MC4047 Fonds Musée des beaux-arts Beaverbrook.** Documents sur des artistes tels que Jack Humphrey (documents de recherche sur sa vie), Miller Brittain (correspondance et coupures de presse) et Bruno Bobak (expositions et brochures). ■